20 avril 2015
Français
Original: anglais*

Onzième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Europe
Bruxelles, 22-25 juin 2015
Point 3 de l'ordre du jour provisoire**
Situation actuelle de la coopération régionale et sous-régionale

Statistiques du trafic de drogues en Europe et dans le monde

Résumé

Le présent rapport donne un aperçu des dernières tendances de la production et du trafic de drogues illicites en Europe, en Asie centrale et dans le monde. Les statistiques et analyses fournies ici se fondent sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. En ce qui concerne les statistiques des saisies, le rapport présente des données pour 2013 et les années qui précèdent. Il renferme également les dernières informations dont on dispose sur la culture, la production et la fabrication de drogues illicites.

Les estimations annuelles montrent que la superficie consacrée à la culture du pavot à opium en Afghanistan a augmenté en 2014 pour la quatrième année consécutive, atteignant des niveaux sans précédent. En Asie du Sud-Est, la culture du pavot à opium a également augmenté et reste cantonnée au Myanmar. Les saisies d'héroïne opérées en Europe du Sud-Est ont légèrement augmenté, tandis que celles opérées en Europe occidentale et centrale sont restées stables, à des niveaux historiquement faibles. En Europe orientale et en Europe du Sud-Est, l'offre de cocaïne est restée limitée, alors que les saisies de cocaïne en Europe occidentale et centrale ont baissé après avoir culminé en 2006 et être restées relativement stables depuis 2008. Après avoir augmenté rapidement jusqu'en 2012, les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine se sont stabilisées en 2013. Plus de la moitié des saisies mondiales de substances de type "ecstasy" ont eu lieu en Europe, les saisies de méthamphétamine ont augmenté dans certaines parties de la région et les saisies d'amphétamine sont restées stables dans la plupart des pays européens. Le cannabis demeure la drogue illicite dont la culture, la production, le trafic et la consommation sont les plus répandus dans le monde. En 2013, les saisies d'herbe de cannabis ont augmenté en Europe et dans la plupart des autres régions du monde.

* Disponible uniquement en anglais, espagnol, français et russe, qui sont les langues de travail de cet organe subsidiaire.
** UNODC/HONEURO/11/1.

V.15-02618 (F)

Merci de recycler

I. Introduction

1. Le présent rapport donne un aperçu de l'évolution de la production et du trafic des principales drogues illicites aux niveaux mondial et régional, et examine plus particulièrement les tendances enregistrées en Europe. Il analyse également les évolutions du trafic et des saisies de drogues en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens[1]. Les analyses se fondent sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC).

2. Le rapport analyse la culture illicite du cannabis, du pavot à opium et du cocaïer ainsi que la production illicite d'opium et de coca jusqu'en 2014 inclus. Pour ce qui est du trafic de drogues, il analyse les statistiques des saisies pour la période 2003-2013 et indique les dernières tendances du trafic de cannabis, d'opiacés, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine.

3. Les informations sur les cultures illicites de plantes servant à produire des drogues et sur la production illicite de drogues d'origine végétale proviennent des dernières enquêtes sur les cultures illicites publiées par l'ONUDC. Les renseignements sur le trafic proviennent principalement des réponses au questionnaire destiné aux rapports annuels (quatrième partie, "Offre illicite de drogues") que les gouvernements ont communiquées pour 2013 et les années antérieures.

4. Pour les pays d'Europe, les données disponibles sur les saisies de drogues sont très nombreuses, ce qui simplifie l'analyse et réduit les risques de variabilité annuelle due à l'absence de données. Au moment de la rédaction du présent rapport, des données relatives aux saisies opérées en 2013 étaient disponibles pour presque tous les pays européens.

5. La troisième partie du rapport porte sur les évolutions du trafic et des saisies de cannabis, d'opiacés, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine. Le rapport contient, pour chacun de ces types de drogues, une section sur les tendances mondiales, et une section sur l'Europe, ses sous-régions et les itinéraires de trafic vers l'Europe. On trouvera également des informations sur les saisies de drogues en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens dans la section concernant les tendances régionales.

II. Tendances mondiales de la culture illicite de plantes servant à fabriquer des drogues et de la production illicite de drogues d'origine végétale

A. Cannabis

6. À la différence d'autres cultures illicites telles que le cocaïer et le pavot à opium, le cannabis se prête à diverses méthodes de culture et pousse dans toutes sortes d'environnements. C'est pourquoi il est difficile d'évaluer l'ampleur de sa culture et de sa production. Les informations dont on dispose sur la culture et l'éradication du cannabis montrent la grande diversité des pratiques dans le monde.

[1] Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie.

Il ressort des renseignements fournis par les États Membres sur la culture du cannabis que celle-ci concerne autant des individus qui cultivent un petit nombre de plants pour leur consommation personnelle que de grandes exploitations commerciales mises en place dans des entrepôts, sur des terres agricoles et dans des forêts. Plusieurs pays signalent que des agriculteurs continuent de cultiver le cannabis dans les zones rurales afin de compléter leurs revenus.

7. La culture de l'herbe de cannabis continue d'être pratiquée dans la plupart des pays et dans toutes les régions du monde. En revanche, la production à grande échelle de résine de cannabis demeure limitée à quelques pays d'Afrique du Nord et d'Asie du Sud-Ouest.

8. Le Maroc a fait état de l'éradication de 5 000 hectares de cannabis en 2013, suite à quoi, selon ses estimations, 42 000 hectares demeureraient consacrés à cette culture. Les autorités marocaines ont signalé[2] que les efforts faits pour réduire la culture illicite du cannabis s'étaient poursuivis et avaient abouti à une réduction de 65 % de la superficie des cultures de cannabis par rapport à 2003. La superficie des cultures illicites est restée stable en 2013 et la production de résine de cannabis, de 700 tonnes en 2013 contre 760 tonnes en 2012, a diminué.

9. L'Afghanistan demeure l'un des principaux producteurs de résine de cannabis, la superficie cultivée totale étant estimée à 10 000 hectares en 2012 pour une production d'environ 1 400 tonnes de résine de cannabis, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année précédente[3]. En 2013, la culture du cannabis en Afghanistan est restée liée à celle du pavot à opium. Elle est en effet constatée dans 38 % des villages où le pavot est cultivé, contre 5 % seulement des autres villages[4].

10. Dans le questionnaire destiné au Rapport annuel de 2013, 17 pays européens ont signalé l'éradication des plants de cannabis. Plus de 2 millions de plants au total ont été éradiqués dans la région. Les plants éradiqués étaient cultivés soit en intérieur (29 % des plants) soit en extérieur (71 % des plants). En outre, l'Arménie, l'Azerbaïdjan et l'Ouzbékistan ont signalé avoir éradiqué des plants de cannabis en 2013.

B. Culture du pavot à opium

11. L'Afghanistan et le Myanmar ont continué de représenter la majeure partie de la culture illicite du pavot à opium dans le monde. Au Myanmar, cette culture a augmenté entre 2006 et 2013 et, en Afghanistan, elle a atteint en 2014 des niveaux sans précédent.

12. Selon l'enquête réalisée en 2014 sur l'opium en Afghanistan[5], la culture du pavot à opium occupait 224 000 hectares en 2014, soit une hausse de 7 % par rapport à 2013. Les estimations annuelles de la superficie consacrée à la culture du

---

[2] Rapport de pays présenté par le Maroc à la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique, tenue à Addis-Abeba du 15 au 19 septembre 2014.

[3] ONUDC et Ministère afghan de la lutte contre les stupéfiants, "Afghanistan: Survey of commercial cannabis cultivation and production 2012" (Vienne, septembre 2013).

[4] *Afghanistan Opium Survey 2013* (Vienne, décembre 2013).

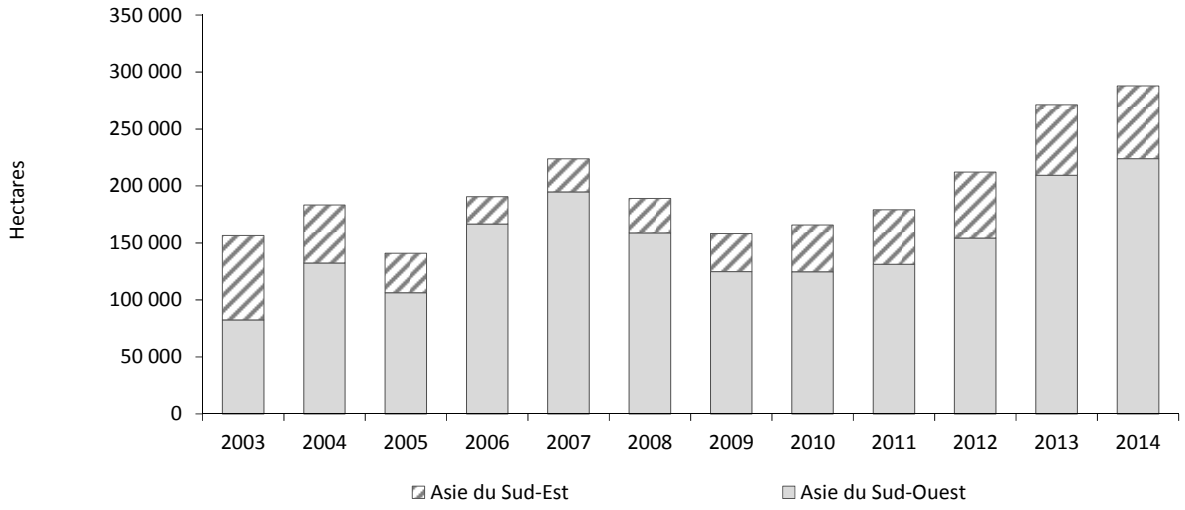
[5] *Afghanistan Opium Survey 2014* (Vienne, novembre 2014).

pavot à opium en Afghanistan ont augmenté pendant quatre années consécutives. La majeure partie de la culture du pavot (89 %) se pratiquait dans neuf provinces du sud et de l'ouest du pays. La production potentielle d'opium en Afghanistan était estimée à 6 400 tonnes en 2014, soit une hausse de 17 % par rapport au niveau de 2013 (5 500 tonnes). Cet accroissement résultait à la fois de l'intensification de la culture et de la hausse du rendement. Le rendement moyen, pour l'opium, était de 28,7 kilogrammes par hectare en 2014, soit 9 % de plus qu'en 2013 (26,3 kg par ha).

13. Le lien entre l'insécurité et la culture illicite du pavot à opium en Afghanistan s'est maintenu en 2014. Le Département de la sûreté et de la sécurité du Secrétariat classe une bonne partie des provinces où le pavot à opium est cultivé parmi les zones à haut risque ou à risque extrême de sécurité.

14. Selon l'enquête de 2014 sur l'opium en Asie du Sud-Est[6], bien que la majeure partie de la production d'opium en Asie du Sud-Est soit cantonnée à certaines régions du Myanmar, et notamment à l'État Shan, de plus petites quantités, quoiqu'importantes, sont également produites en République démocratique populaire lao. L'enquête n'a relevé aucun changement important dans la production d'opium au Myanmar et en République démocratique populaire lao depuis 2013. On estime la superficie totale des cultures de pavot à opium dans les deux pays à 63 800 hectares en 2014, contre 61 700 hectares en 2013. Selon les estimations, ces pays ont produit, à eux deux, 762 tonnes d'opium au total en 2014.

Figure 1
Culture du pavot à opium en Asie du Sud-Est et en Asie du Sud-Ouest entre 2003 et 2014
(Hectares)



[6] *South East Asia Opium Survey 2014* (Vienne, décembre 2014).

15. On ne dispose, sur l'ampleur de la culture du pavot et de la fabrication d'héroïne dans les Amériques, que de renseignements partiels, ce qui rend difficile toute analyse de la situation. Cependant, il ressort clairement du questionnaire destiné au Rapport annuel de 2013 qu'il existe une fabrication d'héroïne dans la région, ainsi qu'un trafic depuis l'Asie du Sud-Ouest. Le Mexique a signalé l'éradication de 14 662 hectares de pavot à opium en 2013, soit une baisse de 7 % par rapport aux superficies enregistrées en 2012 (15 786 ha). La Colombie estimait la superficie consacrée à cette culture en 2013 à 298 hectares et a signalé l'éradication de 514 hectares. Elle a, de plus, déclaré avoir démantelé un laboratoire de fabrication d'héroïne par an en 2011, 2012 et 2013.

C. Culture du cocaïer

16. La Bolivie (État plurinational de), la Colombie et le Pérou représentaient toujours la quasi-totalité de la culture mondiale du cocaïer. La superficie totale cultivée dans ces trois pays a décru, passant de 133 700 hectares en 2012 à 120 800 hectares en 2013. L'extraction illicite des alcaloïdes de la feuille de coca, première étape de la fabrication de la cocaïne, s'est effectuée exclusivement dans ces trois pays, qui représentaient aussi la majeure partie du chlorhydrate de cocaïne fabriqué dans le monde.

17. Selon l'enquête nationale menée en 2013 sur la surveillance de la culture du cocaïer dans l'État plurinational de Bolivie, cette culture a chuté de près de 9 %, passant à 23 000 ha, soit le niveau le plus faible enregistré depuis 2002. Les images satellitaires et les enquêtes de terrain ont montré un recul dans les deux principales zones de culture, Yungas de La Paz et Trópico de Cochabamba, qui représentaient 99 % de la surface consacrée à la culture du cocaïer. Dans ces deux zones, un recul de 7 et de 12 %, respectivement, a été enregistré.

18. L'éradication manuelle du cocaïer dans l'État plurinational de Bolivie a continué de progresser en 2013, couvrant 11 407 hectares. Dans le même temps, les saisies de feuilles de coca ont considérablement diminué par rapport à 2012. Le nombre de laboratoires de fabrication de chlorhydrate de cocaïne détruits par les autorités a augmenté de 81 %, atteignant 67 % en 2013.

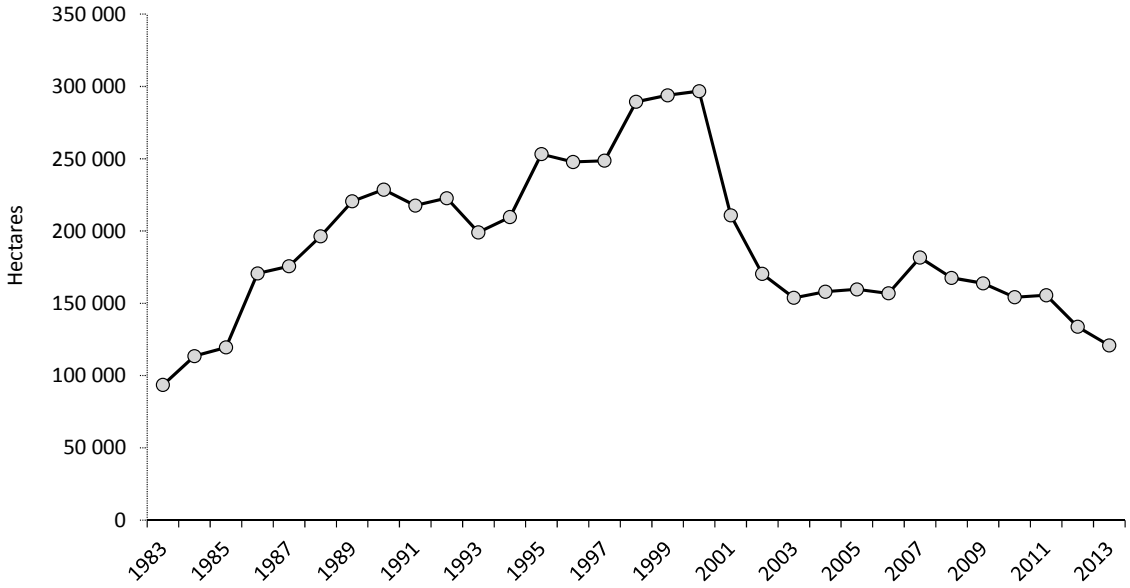
19. L'enquête de 2013 sur la surveillance de la culture du cocaïer, menée conjointement par le Gouvernement colombien et l'ONUDC, a montré que cette culture est restée stable à des niveaux historiquement faibles. La culture du cocaïer est constatée dans 23 départements sur les 32 que compte la Colombie et, si une diminution de la culture a eu lieu dans plusieurs régions, elle a été contrebalancée par une augmentation dans d'autres, de sorte que la zone totale cultivée dans le pays s'est maintenue à 48 000 hectares. Bien que la tendance de 2013 ait été stable, la zone consacrée à la culture du cocaïer en Colombie a considérablement diminué depuis 2000. En 2013, la capacité estimée de production de cocaïne en Colombie se situait entre 249 et 331 tonnes.

20. Pendant l'année 2013, les autorités colombiennes ont détruit un total de 2 128 laboratoires où de la pâte de coca ou de la cocaïne base étaient extraites, ainsi que 208 laboratoires de fabrication du chlorhydrate de cocaïne. En 2013, elles ont également mené des activités de réduction de l'offre, à savoir la pulvérisation aérienne de plus de 47 000 hectares de cocaïer et l'éradication manuelle de plus de

22 000 hectares. Entre 2003 et 2013, plus de 156 000 familles dans 361 municipalités ont bénéficié de programmes de développement alternatif, ce qui a favorisé le développement économique et social dans des zones de culture du cocaïer et des communautés liées à cette activité ou susceptibles d'y être associées.

21. Selon l'enquête de 2013 sur la surveillance de la culture du cocaïer menée par l'ONUDC et le Gouvernement péruvien, la zone consacrée à cette culture au Pérou s'établissait à 49 800 hectares à la fin de l'année 2013, alors qu'elle était de 60 400 hectares en 2012. Les autorités péruviennes ont éradiqué plus de 23 900 hectares de cocaïers en 2013. Elles ont concentré l'essentiel de leurs efforts sur la région de Palcazú-Pichis-Pachitea et sur la vallée de Monzón, qui sont les zones cultivées qui se développent le plus rapidement et qui sont au centre de la production illicite de drogues dérivées du cocaïer et de produits du cocaïer d'origine locale ou extérieure. Des opérations d'éradication ont également eu lieu à Alto Huallaga. En raison des activités d'éradication et de la baisse de l'offre de feuille de coca qui en a découlé, le prix moyen des feuilles de coca séchées au Pérou a augmenté de 30 % en 2013. Les autorités ont signalé que les activités d'éradication menées par l'État ces dernières années avaient conduit les organisations de trafiquants de drogues à déplacer les cultures illicites dans des zones de plus en plus éparses et isolées.

Figure 2
Culture du cocaïer en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou entre 1983 et 2013
(Hectares)



22. Bien que la cocaïne soit principalement fabriquée en Bolivie (État plurinational de), en Colombie et au Pérou, il existe également des laboratoires clandestins qui transforment les dérivés de la feuille de coca à l'extérieur de ces pays. Dans leurs réponses au questionnaire destiné au Rapport annuel de 2013, plusieurs pays d'Amérique du Sud, parmi lesquels l'Argentine, le Chili, l'Équateur

et le Venezuela (République bolivarienne du), ont déclaré avoir détecté des laboratoires clandestins dans lesquels des dérivés de la feuille de coca étaient transformés.

23. En 2013, deux pays européens[7] ont déclaré avoir détecté des laboratoires clandestins dans lesquels des dérivés de la feuille de coca étaient transformés. Les laboratoires détectés hors d'Amérique du Sud sont généralement des laboratoires d'extraction secondaire où la cocaïne est séparée des matières utilisées pour passer la drogue, par exemple des vêtements.

III. Tendances du trafic de drogues

24. Le tableau 1 montre le volume des saisies signalé en Europe en 2012 et 2013 pour les principaux groupes de drogues. Les saisies d'herbe de cannabis et de résine de cannabis ont augmenté en 2013, les saisies de cocaïne sont retombées à leur niveau de la période 2008-2011, les saisies d'opiacés sont restées stables à des niveaux historiquement faibles et le niveau des saisies de stimulants de type amphétamine est resté comparable à celui de l'année précédente.

Tableau 1
Saisies de drogues en Europe en 2012 et 2013

Type de drogue		*Saisies en Europe en 2012 (kilogrammes)*	*Saisies en Europe en 2013 (kilogrammes)*
Cannabis			
	Herbe de cannabis	283 937	362 444
	Résine de cannabis	488 006	560 359
Coca			
	Cocaïne	71 942	59 724
Opiacés			
	Opium	1 269	847
	Morphine illicite	12	60
	Héroïne	20 822	21 294
Stimulants de type amphétamine			
	Amphétamine	7 376	8 439
	Méthamphétamine	1 039	872
	"Ecstasy"	2 303	2 139

25. Si l'on se réfère au poids, la résine de cannabis est la drogue la plus saisie en Europe (560 tonnes), avant l'herbe de cannabis (362 tonnes), la cocaïne (54 tonnes) et l'héroïne (21 tonnes). En 2013, les saisies d'herbe et de résine de cannabis ont augmenté et les quantités de cocaïne saisies ont diminué, alors que les quantités d'héroïne et de stimulants de type amphétamine saisies sont restées comparables à celles de l'année précédente.

[7] Espagne et Grèce.

A. Cannabis

Herbe de cannabis: tendances mondiales

26. Les données extraites du questionnaire destiné aux rapports annuels indiquent que les saisies mondiales d'herbe de cannabis ont augmenté de 11 % en 2013: elles ont ainsi augmenté dans plusieurs régions mais baissé en Amérique du Nord.

27. Les saisies d'herbe de cannabis en Amérique du Nord ont suivi une tendance à la baisse ces dernières années, déclinant aux États-Unis d'Amérique entre 2009 et 2012. La tendance a été similaire au Mexique, où les quantités saisies ont diminué entre 2010 et 2013. Malgré ces baisses récentes, les États-Unis et le Mexique continuent de concentrer la majorité des saisies d'herbe de cannabis au niveau mondial[8]. Les autorités mexicaines ont indiqué avoir constaté la production d'herbe de cannabis à la fois pour la consommation locale et pour le trafic vers les États-Unis, généralement par voie terrestre, à bord de véhicules privés ou d'autocars et à l'aide de diverses méthodes de dissimulation[9].

28. En Amérique du Sud, les saisies d'herbe de cannabis ont considérablement augmenté, passant de 719 tonnes en 2012 à 1 283 tonnes en 2013. Cette augmentation découle des importantes saisies effectuées par le Paraguay[10] (462 tonnes), la Colombie (408 tonnes) et le Brésil (222 tonnes).

29. Dans la plupart des régions d'Asie, les saisies d'herbe de cannabis sont globalement restées stables en 2013, s'établissant à 255 tonnes. L'Asie du Sud a continué de concentrer l'essentiel des saisies effectuées sur le continent. En Océanie, l'herbe de cannabis reste la drogue illicite que l'on saisit le plus.

30. Pour les pays d'Afrique, les données sont relativement limitées, ce qui rend difficile l'analyse des tendances concernant l'herbe de cannabis aux niveaux régional et sous-régional. Depuis plusieurs années, toutefois, plusieurs États Membres de la région fournissent régulièrement des informations. En 2013, trois pays d'Afrique (l'Égypte, le Maroc et le Nigéria) ont indiqué avoir saisi plus de 200 tonnes de cannabis. À la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique, les participants ont observé que la culture, la production, le trafic et l'usage illicite du cannabis touchaient toutes les régions d'Afrique, ce qui, pour les autorités des pays africains, en faisait la drogue illicite qui suscitait le plus de préoccupations, comme le montraient les statistiques des saisies et l'action menée par les services de détection et de répression[11].

---

[8] *Rapport mondial sur les drogues 2014*.

[9] Rapport de pays présenté par le Mexique à la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Amérique latine et Caraïbes, tenue à Asunción du 6 au 10 octobre 2014.

[10] Rapport de pays présenté par le Paraguay à la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Amérique latine et Caraïbes, tenue à Asunción du 6 au 10 octobre 2014.

[11] UNODC/HONLAF/24/5.

Herbe de cannabis: tendances régionales

31. En Europe, les saisies d'herbe de cannabis ont augmenté, passant de 284 tonnes en 2012 à 362 tonnes en 2013. Cette tendance a été observée dans toute l'Europe, et particulièrement en Europe du Sud-Est, où les saisies ont progressé de 42 %, soit la plus forte augmentation de la région. Les saisies opérées par les pays d'Europe occidentale et centrale ont augmenté de 10 %, et les saisies en Europe orientale de 9 %.

32. En Turquie, les saisies ont augmenté pendant neuf années consécutives pour atteindre 180 tonnes en 2013, quantité presque équivalente aux saisies enregistrées par tous les autres pays d'Europe (182 tonnes). Le nombre des saisies d'herbe de cannabis signalées par la Turquie dans le questionnaire destiné aux rapports annuels a augmenté sans interruption au cours des 10 dernières années, passant de 3 536 en 2003 à 60 742 en 2013.

33. Outre cette hausse signalée par la Turquie, quatre autre pays[12] de la région ont fait état de saisies d'herbe de cannabis en 2013 dépassant de plus de 5 tonnes les quantités signalées en 2012. D'après les statistiques de la Police albanaise[13], presque 33 tonnes de cannabis ont été saisies en 2013, dépassant largement les 21 tonnes saisies en 2012. En Belgique, 14,9 tonnes ont été saisies et les autorités belges ont déclaré dans le questionnaire destiné au Rapport annuel de 2013 la saisie d'importantes quantités (7,6 et 4,2 tonnes) d'herbe de cannabis dissimulées dans des conteneurs maritimes en provenance d'Afrique de l'Ouest. En outre, plus d'une tonne de marijuana a été découverte dans un conteneur en provenance d'Amérique centrale. En Italie, les saisies ont augmenté, passant de 21,5 tonnes en 2012 à 28,9 tonnes en 2013. Les autorités espagnoles n'ont fait état d'aucun changement des tendances du trafic en 2013, et ont indiqué des saisies de 16,3 tonnes (quantité supérieure aux 10,5 tonnes signalées en 2012, mais inférieure aux 17,5 tonnes saisies en 2011).

34. Entre 2003 et 2013, les saisies d'herbe de cannabis en Asie centrale ont connu une hausse lente mais régulière. Au cours de cette période, elles ont augmenté en moyenne de 4 % chaque année, passant de 24 tonnes en 2003 à 36 tonnes en 2013.

Résine de cannabis: tendances mondiales

35. À la différence de l'herbe de cannabis, la résine de cannabis voit sa production concentrée dans un petit nombre de pays, en particulier en Afghanistan et au Maroc. En conséquence, les statistiques sur les saisies de résine de cannabis montrent que ces saisies sont également concentrées dans ces deux pays et dans les régions voisines. L'évolution constante des saisies montre que la part de la production afghane dans le marché mondial de la résine de cannabis ne cesse d'augmenter.

36. Entre 1990 et 2011, le Maroc a été le pays d'Afrique du Nord qui a signalé les plus importantes saisies annuelles de résine de cannabis, et il a continué à en saisir d'importantes quantités en 2012 et 2013 (137 et 107 tonnes, respectivement). Depuis 2012, cependant, c'est l'Algérie qui signale les saisies annuelles de résine de cannabis les plus importantes d'Afrique du Nord, avec des quantités qui s'élevaient

---

[12] Albanie, Belgique, Espagne et Italie.

[13] Rapport de 2014 sur la stratégie internationale de lutte contre les stupéfiants intitulé "International Narcotics Control Strategy Report", Département d'État des États-Unis.

à 157 tonnes en 2012 et 212 tonnes en 2013. L'Algérie a attribué cette importante augmentation à l'échange de renseignements en temps réel entre les services de détection et de répression, au renforcement des mesures de sécurité et de surveillance le long des frontières occidentales du pays, au développement et à la modernisation des services de détection et de répression en matière de drogues, et à la formation du personnel aux techniques de lutte contre le trafic de drogues[14].

37. En 2013, en Égypte, les saisies de résine de cannabis ont considérablement augmenté, s'établissant à 84 tonnes, contre 12 tonnes en 2012. La résine de cannabis était introduite en contrebande dans le pays par les frontières terrestres et maritimes et aux points d'entrée légaux, en particulier aux frontières occidentales. Les autorités ont saisi de la résine de cannabis provenant non seulement d'Afrique de l'Ouest mais également du Proche et Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Ouest[15].

38. Deux importants pays de transit, au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, ont fait savoir que les saisies de résine de cannabis en provenance d'Afghanistan étaient en hausse; cette tendance s'est confirmée en 2013. Le Pakistan a signalé la saisie, en 2013, de 313 736 kilogrammes de résine de cannabis, soit presque le double de la quantité saisie en 2012. Les autorités pakistanaises ont indiqué que l'Afghanistan était le pays d'origine de la totalité de la résine de cannabis saisie en 2013. La République islamique d'Iran a signalé[16] la saisie, en 2013, de 76 067 kilogrammes de résine de cannabis, ce qui représente une augmentation de 28 % par rapport aux quantités saisies en 2012.

Résine de cannabis: tendances régionales

39. Au cours des dernières années, les quantités de haschisch saisies en Afrique du Nord et au Proche et Moyen-Orient ont augmenté, ce qui a entraîné une diminution de la part de l'Europe dans les saisies mondiales de résine de cannabis. En 2013, 39 % des saisies mondiales de résine de cannabis ont été effectuées en Europe, ce qui représente près de la moitié du niveau enregistré en 2001, année durant laquelle 77 % des saisies de haschisch (par poids) avaient eu lieu dans la région.

40. En Espagne, les saisies de résine de cannabis se sont établies à 319 tonnes en 2013, contre 326 tonnes en 2012. Elles sont en baisse depuis cinq ans. L'Espagne a précisé que la quasi-totalité de la résine de cannabis qui entrait sur son territoire provenait du Maroc et était principalement transportée par voie maritime sur des hors-bords, des voiliers ou des bateaux de pêche. Outre l'Espagne, quatre autres pays d'Europe occidentale et centrale[17] ont signalé avoir saisi plus de 5 tonnes de résine de cannabis en 2013.

41. En Europe du Sud-Est, la Turquie a signalé une importante augmentation des saisies de résine de cannabis, d'herbe de cannabis et de cannabinoïdes synthétiques.

---

[14] Rapport de pays présenté par l'Algérie à la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique, tenue à Addis-Abeba du 15 au 19 septembre 2014.

[15] Rapport de pays présenté par l'Égypte à la vingt-quatrième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique, tenue à Addis-Abeba du 15 au 19 septembre 2014.

[16] République islamique d'Iran, Service central de la lutte contre la drogue, Drug Control in 2013 (Téhéran, mars 2014).

[17] France, Italie, Portugal et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Les quantités de résine de cannabis saisies dans le pays sont passées de 27 tonnes en 2012 à 94 tonnes en 2013. Les autorités turques ont signalé[18] que de la résine de cannabis provenant d'Afghanistan faisait l'objet d'un trafic vers la Turquie.

42. Les saisies de haschisch en Europe orientale sont restées stables en 2013, s'établissant à 2,2 tonnes. Depuis 2003, les saisies de haschisch dans la région atteignent 2,1 tonnes par an en moyenne et varient entre 1,5 tonne et 4 tonnes. Les saisies de haschisch en Asie centrale ont augmenté en 2013 pour passer à 3,8 tonnes. Elles se concentraient au Kazakhstan, où 2,8 tonnes ont été saisies.

B. Opiacés

Opium et morphine illicite: tendances mondiales

43. Après avoir progressé à un rythme soutenu entre 2003 et 2008 et culminé à 653 tonnes en 2009, les saisies mondiales d'opium ont diminué en 2010 et sont restées stables en 2011. En 2012 et 2013, elles ont de nouveau augmenté, mais sont demeurées inférieures à leur niveau de 2009.

44. Depuis 2002, trois pays (l'Afghanistan, le Pakistan et la République islamique d'Iran) concentrent invariablement plus de 90 % des saisies mondiales d'opium chaque année; cette tendance s'est confirmée en 2013. La République islamique d'Iran est demeurée le pays qui a signalé les plus grosses saisies annuelles d'opium: en augmentation de 14 % en 2013, ces saisies se sont élevées à 436 tonnes. Au Pakistan, les saisies d'opium ont augmenté pour la troisième année consécutive, atteignant 34 tonnes en 2013. L'augmentation récente de ces saisies concorde avec des rapports[19] faisant état d'une expansion de la "route du Sud", utilisée pour le trafic d'héroïne depuis l'Asie du Sud-Ouest. En Afghanistan, les saisies d'opium ont augmenté entre mars 2011 et mars 2013[20]. La quantité d'opium saisie auprès de personnes suspectées d'infractions liées aux stupéfiants a augmenté pour atteindre 72 tonnes entre mars 2012 et mars 2013, contre 61 tonnes sur la période 2011-2012 et 45 tonnes en 2010-2011.

45. L'Inde a signalé la saisie, en 2013, de 2,3 tonnes d'opium, contre 3,6 tonnes en 2012. Les autorités indiennes ont également signalé avoir saisi 4 tonnes d'opium au cours des huit premiers mois de 2014, constatant en outre le détournement présumé d'opium depuis la culture licite ainsi que la production locale d'héroïne de mauvaise qualité[21]. En Chine, les saisies d'opium se sont établies à 1,5 tonne en 2013, contre 845 kilogrammes en 2012. La Chine a précisé que 70 % de l'opium saisi provenait du Myanmar, 10 % de la République démocratique populaire lao et 10 % d'Afghanistan.

---

[18] Observatoire turc des drogues et des toxicomanies, 2013 National Report to the EMCDDA (Ankara, 2013).

[19] *Rapport mondial sur les drogues 2014*.

[20] Ministère afghan de la lutte contre les stupéfiants et ONUDC, *Afghanistan Drug Report 2012* (novembre 2013).

[21] Rapport de pays présenté par l'Inde à la quarante-neuvième session de la Sous-Commission du trafic illicite des drogues et des problèmes apparentés pour le Proche et le Moyen-Orient, tenue à Vienne du 10 au 13 novembre 2014.

46. Comme pour l'opium, les saisies de morphine sont restées concentrées en Afghanistan et dans les pays voisins. Depuis 2005, l'Afghanistan, l'Iran (République islamique d') et le Pakistan comptent chaque année, à eux trois, pour plus de 90 % des saisies mondiales de morphine. En République islamique d'Iran, les saisies de morphine ont augmenté de 49 % en 2013, pour atteindre 10,4 tonnes[22].

47. Au Pakistan, les saisies de morphine illicite sont passées de 1,4 tonne en 2012 à 3,8 tonnes en 2013. Le pays a précisé que la totalité de la morphine illicite saisie provenait d'Afghanistan et qu'il n'avait été observé, en 2013, aucun changement dans les méthodes de transport et les itinéraires de trafic.

48. En Afghanistan, les saisies de morphine illicite sont tombées à 24 tonnes en 2013, contre 44 tonnes en 2012. Malgré ce déclin, elles sont restées nettement supérieures aux niveaux enregistrés entre 2003 et 2010, période au cours de laquelle les saisies annuelles étaient en moyenne de 2,4 tonnes.

Opium et morphine illicite: tendances régionales

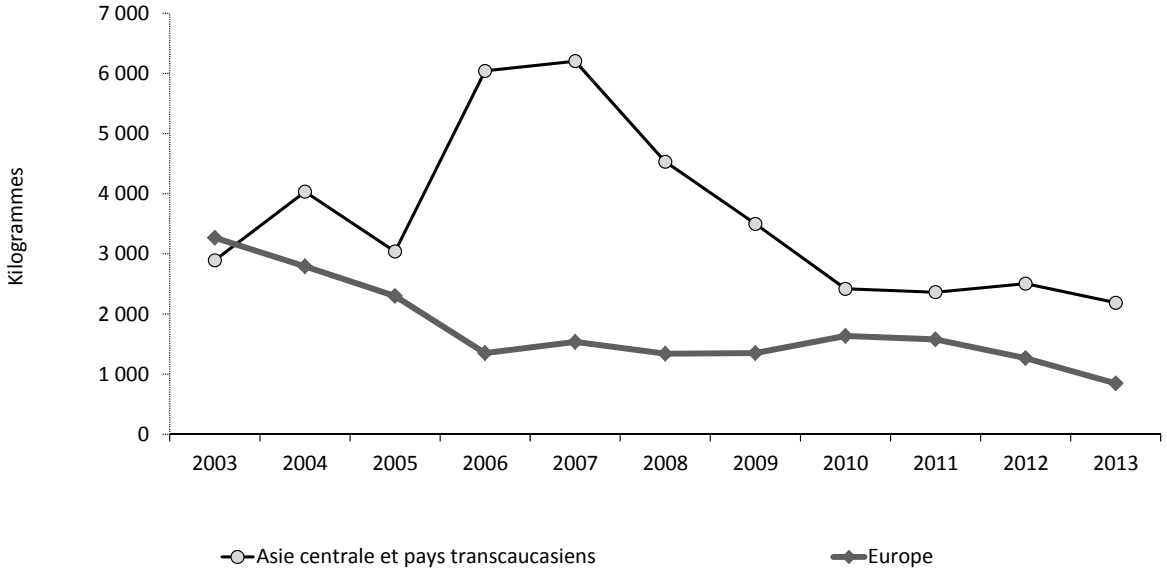
49. Moins de 0,5 % des saisies mondiales d'opium se produisent en Europe et, chaque année, de nombreux pays européens ne signalent aucune saisie ou ne déclarent que de très faibles quantités. En 2013, moins d'une tonne d'opium a été saisie en Europe, les saisies les plus importantes ayant été effectuées en Allemagne (294 kg) et en Turquie (210 kg). La Turquie a signalé que l'opium et ses dérivés étaient expédiés depuis la République islamique d'Iran vers son territoire et a observé que l'Irak était un itinéraire de trafic important depuis quelques années.

50. Les saisies d'opium en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens ont généralement suivi une tendance à la baisse après avoir culminé en 2007. En 2013, 2,2 tonnes d'opium ont été saisies dans la sous-région, ce qui représente, d'après les informations de l'ONUDC, le niveau le plus bas depuis 2002.

51. En 2013, un peu plus de 100 kilogrammes de morphine illicite ont été saisis en Europe. La plupart des États Membres n'ont signalé aucune saisie, ou ont déclaré des quantités relativement faibles par rapport aux saisies d'héroïne. En Asie centrale, aucun État Membre n'a signalé de saisie de morphine illicite dans le questionnaire destiné au Rapport annuel de 2013.

[22] *Drug Control in 2013*.

Figure 3
Saisies d'opium en Europe, en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens entre 2003 et 2013
(Kilogrammes)



Héroïne: tendances mondiales

52. Par rapport aux saisies d'opium et de morphine illicite, les saisies d'héroïne sont réparties dans un bien plus grand nombre de pays. Plusieurs pays ont signalé une augmentation des saisies le long de la "route du Sud", où l'héroïne est acheminée clandestinement vers le Sud depuis l'Afghanistan en passant par l'Iran (République islamique d') ou le Pakistan, à destination de l'Asie et de l'Europe, souvent via des pays d'Afrique ou par voie maritime. D'importantes saisies continuent d'être effectuées le long de la "route des Balkans", où l'héroïne est acheminée clandestinement par voie terrestre, via l'Europe du Sud-Est, vers l'Europe occidentale et centrale. La "route du Nord" continue d'être empruntée pour le transport d'héroïne depuis l'Afghanistan vers les marchés de la Fédération de Russie[23].

53. Les quantités d'héroïne saisies en Afghanistan, qui étaient de 11 tonnes en 2011 et de 7 tonnes en 2012 et en 2013, étaient nettement supérieures à la moyenne annuelle enregistrée durant la période 2000-2010, qui était de 3 tonnes. En 2013, les saisies d'héroïne effectuées en Afghanistan représentaient environ 10 % des saisies réalisées dans le monde. Alors que les niveaux de culture et de production progressent, les pays qui bordent l'Afghanistan et les pays situés sur les itinéraires d'approvisionnement, qui sont de plus en plus variés, continuent d'enregistrer la majorité des saisies mondiales d'héroïne. En République islamique d'Iran, le Service central de lutte contre la drogue a signalé une hausse de 53 % des saisies

[23] ONUDC, *The Illicit Drug Trade through South-Eastern Europe* (Vienne, mars 2014).

d'héroïne en 2013, avec 13,7 tonnes saisies. Au Pakistan, les quantités d'héroïne saisies sont restées proches des niveaux records en 2013, en s'établissant à plus de 11 tonnes. Les autorités ont précisé que la situation en matière de drogues en Afghanistan avait des répercussions directes sur le Pakistan et ont estimé que 44 % de l'héroïne afghane transitait par le Pakistan[24].

54. Les données des questionnaires destinés aux rapports annuels ainsi que les rapports de pays montrent que les trafiquants d'héroïne ont de plus en plus fréquemment recours aux pays d'Afrique, en particulier à ceux d'Afrique de l'Est, pour expédier la drogue vers l'Europe et d'autres régions. En juillet 2014, les autorités kényanes ont saisi un navire qui transportait 377 kilogrammes d'héroïne et 33 200 litres d'héroïne liquide. En République-Unie de Tanzanie, les autorités ont signalé d'importantes hausses des saisies d'héroïne entre 2010 et 2012, faisant savoir que les trafiquants de drogues employaient des méthodes de trafic inhabituelles, comme celle consistant à réduire la quantité d'héroïne expédiée dans chaque envoi et à envoyer un plus grand nombre de petits colis. En Afrique de l'Ouest, le Nigéria a signalé avoir saisi, en 2013, 25 kilogrammes d'héroïne destinée à l'Amérique du Nord et à l'Europe occidentale et centrale.

55. En Asie de l'Est et du Sud-Est, les saisies d'héroïne ont augmenté pour la troisième année consécutive, s'établissant à 12,4 tonnes en 2013. Les saisies d'héroïne ont également augmenté en Asie du Sud et dans les Amériques.

Héroïne: tendances régionales

56. Dans la plupart des pays d'Europe occidentale et centrale, les saisies d'héroïne sont restées à un niveau stable ou ont poursuivi leur déclin progressif, confirmant la tendance établie. Faisant exception, la Belgique a vu ses saisies d'héroïne augmenter de façon spectaculaire: celles-ci sont passées de 112 kilogrammes en 2012 à 1 182 kilogrammes en 2013, du fait de deux importantes saisies (865 kg et 230 kg) réalisées par les autorités portuaires d'Anvers sur des envois d'héroïne dissimulée dans des conteneurs.

57. En 2013, les saisies d'héroïne en Europe du Sud-Est ont légèrement augmenté par rapport à 2012 tout en demeurant, cependant, inférieures aux niveaux observés dans la région entre 2007 et 2009. En Turquie, en 2013, les saisies d'héroïne se sont élevées à 13,5 tonnes, soit une quantité légèrement supérieure aux 13,3 tonnes enregistrées en 2012. Un récent rapport du Gouvernement[25] a mis en avant, en ce qui concerne les itinéraires et les méthodes utilisés par les trafiquants d'héroïne, plusieurs faits nouveaux, notamment une augmentation des quantités d'héroïne entrant en Turquie depuis l'Iraq plutôt qu'en provenance de la République islamique d'Iran, une utilisation accrue des conteneurs maritimes pour le trafic d'héroïne et la diversification des groupes criminels organisés traditionnellement impliqués dans le trafic d'héroïne, qui s'orientaient en parallèle vers le trafic de résine de cannabis et de méthamphétamine.

---

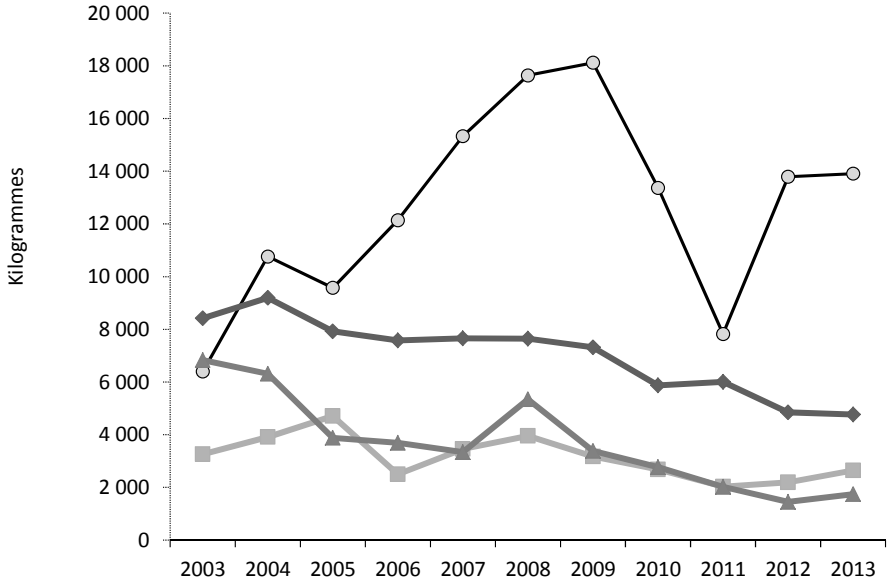
[24] Rapport de pays présenté par le Pakistan à la trente-huitième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Asie et Pacifique, tenue à Bangkok du 21 au 24 octobre 2014.

[25] *2013 National Report to the EMCDDA*.

58. En 2013, les saisies d'héroïne en Asie centrale ont été nettement inférieures à celles qui avaient été signalées entre 2000 et 2008; les quantités saisies dans la région suivent une tendance générale à la baisse depuis 2009. Le Kazakhstan a précisé[26] que les stupéfiants étaient habituellement dissimulés dans des compartiments secrets de véhicules routiers ou de trains, dans des vêtements ou dans des cavités corporelles.

59. La Fédération de Russie est un marché de consommation dont l'approvisionnement en héroïne provient de la production d'opium et de la fabrication d'héroïne en Afghanistan. Le trafic d'héroïne se poursuit en direction du nord, à savoir de l'Afghanistan vers la Fédération de Russie via l'Asie centrale. Entre 2010 et 2013, les saisies d'héroïne opérées par la Fédération de Russie étaient relativement stables et variaient entre 2 et 2,6 tonnes par an.

Figure 4
Saisies d'héroïne en Europe, en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens entre 2003 et 2013
(Kilogrammes)



C. Cocaïne

Cocaïne: tendances mondiales

60. Les principaux marchés de consommation de la cocaïne dans le monde, à savoir l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale, continuent d'être approvisionnés à partir de l'Amérique du Sud, en particulier depuis la région

[26] Rapport de pays présenté par le Kazakhstan à la quarante-neuvième session de la Sous-Commission du trafic illicite des drogues et des problèmes apparentés pour le Proche et le Moyen-Orient, tenue à Vienne du 10 au 13 novembre 2014.

andine. La cocaïne de cette région est acheminée clandestinement en direction du nord vers l'Amérique du Nord et, par-delà l'Atlantique, vers l'Europe, via les Caraïbes ou l'Afrique. En 2013, l'Amérique centrale et les Caraïbes restaient, d'après les informations fournies, à la fois un point de départ et un point de transit pour la cocaïne destinée à l'Europe.

61. En 2013, l'Amérique du Sud représentait encore la majorité des saisies mondiales de cocaïne, et les saisies de cocaïne dans la région atteignaient à peu près le même niveau que l'année précédente. En Amérique du Nord, les saisies de cocaïne ont reculé entre 2007 et 2012, les données indiquant une diminution durable de l'offre dans la région. Les États-Unis comptent pour l'essentiel des saisies de cocaïne signalées dans la région et la Drug Enforcement Agency américaine estime que l'offre de cocaïne est en baisse depuis 2007[27].

62. Un autre itinéraire du trafic de cocaïne par l'Atlantique vers l'Europe utilise des pays d'Afrique, notamment d'Afrique de l'Ouest, comme pays de transit. En 2013, le Nigéria a signalé la saisie de 209 kilogrammes de cocaïne, tandis que le Ghana a déclaré une quantité record de 901 kilogrammes. La Côte d'Ivoire a également signalé la saisie de 20 kilogrammes de cocaïne en 2013, contre 27 kilogrammes en 2012.

Cocaïne: tendances régionales

63. D'après les données relatives aux saisies, la cocaïne est la troisième drogue dont le trafic est le plus répandu en Europe, après l'herbe et la résine de cannabis. Ces dernières années, le trafic de cocaïne en Europe a évolué pour devenir plus complexe: ainsi, les saisies de drogues signalées à l'ONUDC montrent que le trafic par voie maritime a augmenté, car celui-ci permet de transporter d'importantes quantités de cocaïne.

64. En Europe occidentale et centrale, les saisies de cocaïne ont culminé à 121 tonnes en 2006 avant de redescendre à une moyenne de 62 tonnes entre 2008 et 2012. Cette stabilisation s'est confirmée en 2013, année pendant laquelle 60 tonnes ont été saisies. Les quantités de cocaïne saisies annuellement ont diminué de plus de 300 kilogrammes en Belgique, en Irlande, en Italie et au Portugal, tandis qu'elles ont augmenté de plus de 300 kilogrammes en Espagne et en Grèce. Dans les autres pays d'Europe occidentale et centrale qui ont communiqué des données relatives aux saisies de cocaïne à la fois pour 2012 et 2013, les quantités saisies sont restées comparables à celles des années précédentes[28].

65. Dans la majeure partie de l'Europe orientale et de l'Europe du Sud-Est, l'offre de cocaïne est restée limitée par rapport à celle d'autres types de drogues illicites. En 2013, 478 kilogrammes ont été saisis en Europe orientale et 553 kilogrammes en Europe du Sud-Est. Les données relatives aux saisies indiquent que les trafiquants de cocaïne continuent de cibler plusieurs parties de ces sous-régions. Quatre pays d'Europe orientale et 9 pays d'Europe du Sud-Est ont ainsi signalé des saisies de cocaïne en 2013.

---

[27] Département de la justice des États-Unis d'Amérique, Drug Enforcement Agency, *National Drug Threat Assessment 2013* (novembre 2013).

[28] Variations n'excédant pas 300 kg par rapport aux niveaux de 2012.

D. Stimulants de type amphétamine

Stimulants de type amphétamine: tendances mondiales

66. Les saisies réalisées depuis 2009 mettent en évidence une expansion rapide du marché mondial des stimulants de type amphétamine, les quantités totales saisies ayant dépassé 140 tonnes en 2011 et en 2012. En 2013, les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine ont diminué tout en restant nettement supérieures aux niveaux enregistrés avant 2011.

67. En 2013, les saisies mondiales d'amphétamine sont restées concentrées au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, où cette drogue est principalement proposée sous la forme de comprimés de Captagon. L'Arabie saoudite a continué d'être le pays qui a saisi les quantités d'amphétamine les plus importantes, les douanes saoudiennes signalant la saisie de 39,7 millions de comprimés en 2013, contre 34,3 millions en 2012. La Jordanie (22,5 millions de comprimés) et la République arabe syrienne (6,1 millions de comprimés) ont également signalé d'importantes saisies de Captagon en 2013.

68. L'Asie de l'Est et du Sud-Est et l'Amérique du Nord représentent la majorité des saisies mondiales de méthamphétamine. La fabrication illicite de méthamphétamine se concentre traditionnellement près de ces marchés de consommation. Cependant, elle s'est également propagée, récemment, à d'autres pays, où différentes méthodes de fabrication sont utilisées.

69. Selon le Programme mondial de surveillance des drogues synthétiques: analyse, situation et tendances (SMART) de l'ONUDC[29], dans de nombreuses régions du monde, une grande proportion des comprimés saisis commercialisés comme "ecstasy" contiennent des substances autres que la méthylènedioxy-3,4 métamphétamine (MDMA) et l'on observe, depuis quelques années, une tendance consistant à vendre de nouvelles substances psychoactives comme étant de l'"ecstasy".

Stimulants de type amphétamine: tendances régionales

70. En 2013, la plupart des pays européens ont signalé avoir saisi des quantités d'amphétamine similaires à celles de l'année précédente, avec des saisies s'élevant à 8,3 tonnes (7,4 tonnes en 2012). Trois États Membres de la région (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Allemagne et Turquie) ont saisi plus d'une tonne d'amphétamine en 2013. Le Royaume-Uni a saisi 1,5 tonne d'amphétamine en 2013 et a signalé que les substances de type amphétamine et les nouvelles substances psychoactives provenaient majoritairement de pays asiatiques et étaient commandées en ligne et importées par voie postale, la plupart du temps par des "dealers". L'Allemagne a saisi 1,3 tonne d'amphétamine en 2013, contre 1,1 tonne en 2012. En 2013, la Turquie a saisi 4,5 millions de comprimés de Captagon et indiqué coopérer avec les autorités bulgares et saoudiennes pour lutter contre le trafic de Captagon[30].

---

[29] ONUDC, "Global SMART Update", vol. 12, septembre 2014.

[30] Rapport de pays présenté par la Turquie à la quarante-neuvième session de la Sous-Commission du trafic illicite des drogues et des problèmes apparentés pour le Proche et le Moyen-Orient, tenue à Vienne du 10 au 13 novembre 2014.

71. La part de l'Europe dans les saisies mondiales de méthamphétamine est restée stable en 2013, à hauteur de 1 %. Toutefois, bien qu'elles représentent toujours une proportion relativement faible des saisies mondiales, les quantités de méthamphétamine saisies ont augmenté en Europe comme dans d'autres régions. En 2013, les saisies de cette substance opérées en Europe sont restées à des niveaux historiquement élevés, atteignant 870 kilogrammes, ce qui représente plus du double des quantités enregistrées annuellement avant 2008.

72. En Grèce, les saisies de méthamphétamine sous forme cristalline ont augmenté, passant de 1 kilogrammes en 2012 à 15 kilogrammes en 2013. D'après la Police nationale turque, cette substance représente la majorité des saisies de méthamphétamine effectuées dans le pays[31]. En 2013, les saisies de méthamphétamine représentaient la majeure partie des saisies de stimulants de type amphétamine signalées en République tchèque, en Slovaquie, au Bélarus, en Lettonie, en Lituanie et à Moldova, ainsi qu'à Chypre, en Grèce et au Portugal.

73. En 2013, plus de la moitié (51 %) des saisies mondiales de substances de type "ecstasy" ont été effectuées en Europe, et la majorité était concentrée en Europe occidentale et centrale et en Europe du Sud-Est. Les saisies de substances de type "ecstasy" en Europe du Sud-Est ont augmenté pour la quatrième année consécutive en 2013 et ont atteint 1 226 kilogrammes. En Europe occidentale et centrale, les saisies sont restées relativement stables depuis 2008 et varient entre 577 et 1 372 kilogrammes par an, bien en-deçà des niveaux observés entre 2000 et 2007, lorsque les quantités annuelles saisies atteignaient un peu moins de 6 tonnes en moyenne (5 992 kilogrammes).

74. Les saisies de stimulants de type amphétamine signalées en Asie centrale et dans les pays transcaucasiens représentaient moins d'un kilogramme en 2013.

IV. Conclusions

75. Les estimations annuelles montrent que la superficie consacrée à la culture du pavot à opium en Afghanistan a augmenté pour la quatrième année consécutive en 2014, atteignant des niveaux sans précédent. La production potentielle d'opium en Afghanistan a également augmenté en 2014. En Asie du Sud-Est, la culture du pavot à opium s'est concentrée au Myanmar. Dans le monde, les saisies d'opium et de morphine illicite sont restées concentrées en Afghanistan et dans les pays voisins, tandis que celles d'héroïne ont couvert une zone géographique plus large. Les données de 2013 font apparaître une augmentation de la saisie d'opiacés acheminés clandestinement depuis l'Afghanistan par la "route du Sud", si bien que les organes de détection et de répression de plusieurs régions se sont concentrés sur cet itinéraire. Les saisies d'héroïne opérées en Europe du Sud-Est ont légèrement augmenté, tandis que celles opérées en Europe occidentale et centrale sont restées stables, à des niveaux historiquement faibles.

76. Trois pays andins continuent de représenter la quasi-totalité de la culture du cocaïer dans le monde, et la superficie totale de cette culture a encore diminué en 2013. En Europe orientale et en Europe du Sud-Est, l'offre de cocaïne est restée

[31] Police nationale turque, Turkish Report of Anti-Smuggling and Organised Crime 2013 (Ankara, juin 2014).

limitée. En Europe occidentale et centrale, les saisies de cocaïne ont culminé à 121 tonnes en 2006, mais sont depuis redescendues à une moyenne de 62 tonnes entre 2008 et 2012 et sont restées stables en 2013, s'établissant à 60 tonnes.

77. Après avoir augmenté rapidement jusqu'en 2012, les saisies mondiales de stimulants de type amphétamine se sont stabilisées en 2013. L'Amérique du Nord et l'Asie de l'Est et du Sud-Est ont continué de représenter la majorité des saisies mondiales de méthamphétamine, et les saisies opérées en Asie de l'Est et du Sud-Est sont demeurées très importantes. En 2013, plus de la moitié des saisies mondiales de substances de type "ecstasy" ont été effectuées en Europe, et la majorité était concentrée en Europe occidentale et centrale et en Europe du Sud-Est. Les saisies de méthamphétamine ont augmenté dans certaines parties de la région et les saisies d'amphétamine sont restées stables dans la plupart des pays européens.

78. Le cannabis demeure la drogue illicite dont la culture, la production, le trafic et la consommation sont les plus répandus dans le monde. Les saisies mondiales d'herbe de cannabis ont augmenté en 2013, tout comme les saisies en Europe, qui sont passées à 362 tonnes. Ces dernières années, la part de l'Europe dans les saisies mondiales de résine de cannabis a diminué.